

Café-lecture  
Médiathèque de Mordelles

# On Se Lit Tout Printemps 2024



La médiathèque de Mordelles propose depuis plusieurs années un café-lecture à destination des adultes : On Se Lit Tout. Un moment convivial autour de thé et café.

A chaque rendez-vous, une sélection d'une dizaine de romans en tout genre est proposée et présentée par une bibliothécaire, avec parfois une bande-dessinée glissée, un album...

Libre alors à chaque participant d'y piocher et de lire selon ses envies. La rencontre suivante permet de partager ses impressions de lecture et ses réflexions autour d'ouvrages lus en commun.

A la fin du rendez-vous, un temps est dédié, si vous le souhaitez, à la présentation de vos coups de cœur !



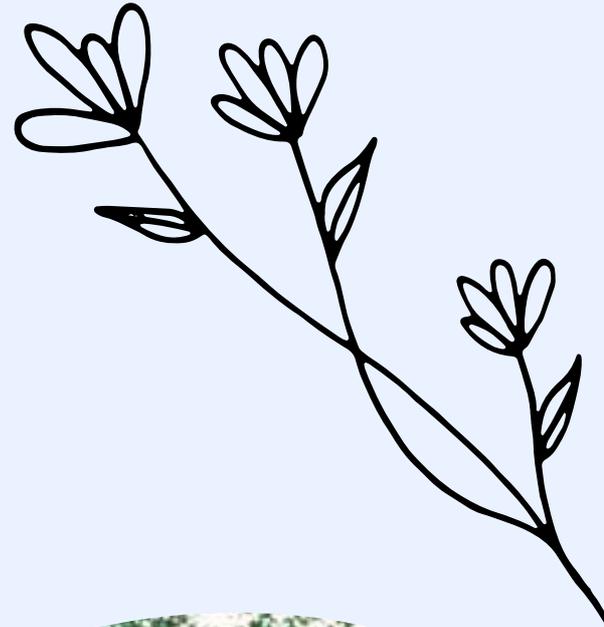


**Prochaine date :**

**Samedi 29 juin**  
**(16h à 18h30)**

# Leurs enfants après eux

Nicolas Mathieu  
(éd. Actes Sud).



Août 1992. Une vallée à l'Est, des hauts fourneaux qui ne brûlent plus, un lac, un après-midi de canicule. Anthony a 14 ans, et avec son cousin, ils s'emmerdent comme c'est pas permis. C'est là qu'ils décident de voler un canoë pour aller voir ce qui se passe de l'autre côté, sur la fameuse plage des cul-nus. Au bout, ce sera pour Anthony le premier amour, le premier été, celui qui décide de toute la suite. Ce sera le drame de la vie qui commence.

Nicolas Mathieu raconte des vies à toute vitesse dans cette France de l'entre-deux, des villes moyennes et des zones pavillonnaires, de la cambrousse et des ZAC bétonnées, prus entre la nostalgie et le déclin, la décence et la rage.



# Apprendre, si par bonheur

Becky Chambers  
(éd. L'Atalante)

« Nous n'avons rien trouvé que vous pourrez vendre. Nous n'avons rien trouvé d'utile. Nous n'avons trouvé aucune planète qu'on puisse coloniser facilement ou sans dilemme moral, si c'est un but important. Nous n'avons rien satisfait que la curiosité, rien gagné que du savoir. »

Le récit de quatre astronautes partis explorer des planètes susceptibles d'abriter la vie, par une approche douce et intelligente vis-à-vis de leur environnement.



# Le parc Jurassique

Michael Crichton  
(éd. Robert Laffont)



Sur Isla Nublar, un savant crée un parc d'attraction naturel peuplé de dinosaures et autres sauriens du Jurassique disparus depuis des millions d'années. Avant l'ouverture au public, le parc d'attraction reçoit la visite de scientifiques, dont le paléontologue Alan Grant et Ian Malcolm, mathématicien de renom. Le petit groupe invité doit se rendre à l'évidence : au cœur d'une jungle primitive et farouchement hostile, l'être humain n'est plus l'espèce dominante, mais la proie. Et la science se révèle vite impuissante face à la sauvagerie d'un écosystème disparu, un monde oublié qui cherche à reprendre ses droits. Dès lors, l'évolution impose sa loi, unique, éternelle, terrifiante ; survivre...

Ce roman, écrit en 1990, fut adapté par Steven Spielberg en 1993. Un roman d'action plus riche en détails, en suspens et offrant un discours plus sombre sur les risques de la manipulation génétique, et questionnant plus en profondeur la place de l'humain dans l'évolution de la vie.



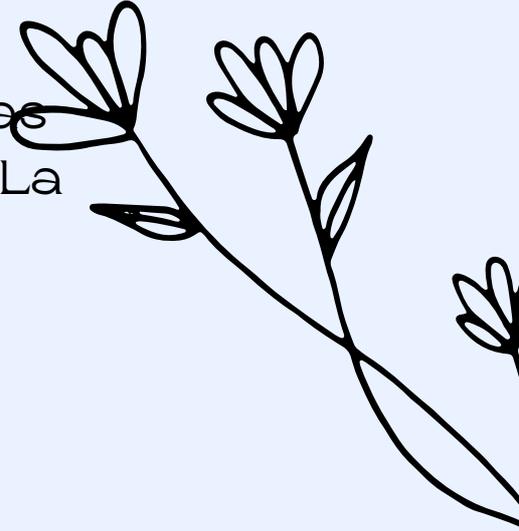
LE PARC  
JURASSIQUE

# Je mourrai pas gibier

Guillaume Guéraud  
(éd. du Rouergue).

Mortagne n'est pas un patelin tranquille. Ceux qui travaillent le bois ne peuvent pas encadrer les vigneronns et inversement. La haine fouette les murs. Les coups tordus pleuvent sans prévenir. Martial préfère apprendre la mécanique le plus loin possible. Pour fuir la scierie. Éviter les incidents. Et échapper à la phrase que répètent aussi bien les scieurs que les gars de la vigne :

"Je suis né chasseur !  
je mourrai pas gibier !"  
Parce que la chasse, ici, tout le monde pratique. Sauf Terence. Il a la tronche en biais. Il ne sait ni travailler ni chasser. C'est pour ça que Martial l'aime bien. Et qu'il ne supporte pas qu'on se défoule sur lui.



# Hors-sol

Philippe Yong  
(éd. Mémoire d'encrier)



Agronome portugais exilé en France, Alvare cherche un paradis hors du monde. Il débarque à Montréal, où il croit trouver cet Eden dans une serre hydroponique sur le Champ des possibles, dans le Mile-End. Or la serre, univers fragile, est détruite. Alvare doit tout recommencer en Islande, dans une ferme cubique économe et productive : l'avenir de la production agroindustrielle. Amoureux de Hinrika, sa collègue, Alvare rêve de trouver ancrage auprès d'elle. Hors-sol comme les plantes qu'il cultive, Alvare est confronté à sa condition de nomade sans racines : a-t-on besoin de lui dans cette communauté où des femmes organisent seules la vie ?





# Voyage au bout de l'enfance

Rachid Benzine  
(éd. Seuil)

« Trois mois. D'après maman, ça fait précisément trois mois aujourd'hui qu'on est enterrés dans ce fichu camp. Et ça fait presque quatre ans que j'ai quitté l'école Jacques-Prévert de Sarcelles. »

Fabien est un petit garçon heureux qui aime, le football, la poésie et ses copains, jusqu'au jour où ses parents rejoignent la Syrie.

Ce roman raconte le cauchemar éveillé d'un enfant lucide, courageux et aimant qui va affronter l'horreur.

**Rachid Benzine**

Voyage au bout  
de l'enfance

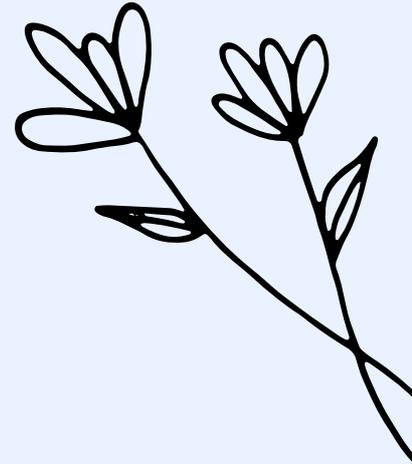


# L'enfant des forêts

Michel Hauteville  
(éd. Le Tripode).

Un homme et un enfant habitent une forêt sans nom. L'un est chasseur, et aussi ogre ; l'autre une innocence capturée. L'enfant est instruit et les mois passés sous la coupe de l'ogre contribuent à le transformer, à l'endurcir ; à le corrompre aussi. La façon dont l'homme et l'enfant se jaugent, se manipulent l'un l'autre, fomentent des plans machiavéliques pour asservir jusqu'à la moëlle ou recouvrer la liberté aiguise l'envie de découvrir comment tout cela va se finir.

Ici, la langue du livre rejoint celle des fables. Chargé d'émotions et d'odeurs, d'orages, le roman nous entraîne avec lui comme dans une veillée nocturne, mêlant en nous, « créatures de terre et de sang », l'espoir, le désir et l'effroi.



# Pour une poignée de ciel

Poèmes au nom des femmes dalit  
(éd. Bruno Doucey)



Des jeunes filles terrifiées qui perçoivent la date du mariage comme « un nœud sur la corde », des femmes considérées comme du bétail, le travail incessant dans la maison en terre battue, le sel des larmes, des corps que l'on malmène comme on malmène la terre... Cette anthologie de la poésie dalit donne la parole aux laissées-pour-compte d'une société divisée en castes ; et l'on comprend, lisant ces pages bouleversantes, qu'être femme et intouchable c'est subir une double peine. Jusqu'au jour où...

Ce recueil raconte la façon dont la femme dalit se saisit d'un crayon. Pour crier sa révolte. Pour en appeler à la liberté. Pour réclamer l'égalité. Pour dire non aux rapports de domination. Qu'elle devienne quelqu'un en étudiant ou confie à la poésie le soin de son émancipation, elle fait irruption dans l'Histoire de l'Inde postcoloniale.

Pour  
une poignée  
de ciel

Poèmes au nom  
des femmes *dalit*

Anthologie établie et traduite  
par Jiliane Gardey

Préface de Nathacha Appanah

# Ceux qui ne meurent jamais

Dana Grigorcea  
(éd. Les Argonautes)

Une jeune artiste retourne dans la petite ville de B. au pied des Carpates, où elle avait passé les étés de son enfance sous le régime communiste. Ces temps ne sont plus, mais le présent n'en est pas plus riant : ses anciennes fréquentations sont tous partis à l'Ouest, et l'usine textile abandonnée. Lorsqu'un corps mutilé est découvert dans la crypte familiale, le lien est vite établi avec Vlad l'Empaleur, alias Dracula.

Tandis que les anciens cadres de B. s'affairent pour tirer profit de cette histoire de vampire, la jeune peintre fait des rencontres nocturnes avec le comte en personne.



# L'annonce

Marie-Hélène Lafon  
(éd. Buchet-Chastel)

Paul a quarante-six ans. Paysan, à Fridières, Cantal.

Cinquante trois hectares, en pays perdu, au bout de rien. Il n'a pas tout à fait choisi d'être là, mais sa vie s'est faite comme ça. Paul n'a qu'une rage : il ne veut pas finir seul, sans femme.

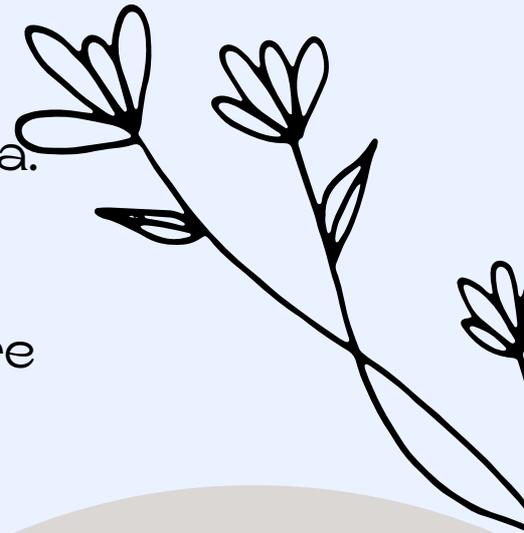
Annette a trente-sept ans. Elle est la mère d'Eric, bientôt onze ans. Elle n'a jamais eu de vrai métier. Elle vient du Nord, de Bailleul. Annette a aimé le père d'Eric, mais ça n'a servi à rien, ni à le sauver du vertige de l'alcool, ni à faire la vie meilleure. Alors elle décide d'échapper, de recommencer ailleurs, loin.

D'où l'annonce. Paul l'a passée. Annette y a répondu.

Sauf qu'il y a les autres. Le fils silencieux, et la mère d'Annette. Et les autres de Paul, ceux qui vivent avec lui à Fridières.

Les oncles, propriétaires des terres.

Et la soeur, Nicole, dix-huit mois de moins que Paul, qui n'a pas de mari pas d'enfant.



MARIE-HÉLÈNE  
LAFON

L'Annonce



# Croix rouges

Sacha Filipenko  
(éd. des Syrtes)



Tatiana Alexeïevna, nonagénaire, atteinte d'un début de maladie d'Alzheimer, a perdu la mémoire des événements récents. Elle se souvient par contre encore bien de son passé à l'époque de Staline, quand elle travaillait comme secrétaire au Commissariat soviétique aux affaires étrangères. Tatiana classait les fiches envoyées par la Croix-Rouge concernant les prisonniers de guerre russes abandonnés, même par leur patrie, dans l'Europe occupée. Sacha, jeune arbitre de football, jeune père veuf qui vit seul avec sa fille vient s'installer dans un appartement à Minsk.

Tatiana et Sacha se retrouvent ainsi voisins de palier à Minsk et un dialogue s'instaure, chacun évoquant sa tragédie. Pour retrouver son chemin dans les rues, la vieille dame trace des croix rouges sur les endroits par où elle est passée.





# Médiathèque de Mordelles

Site :

[www.mediatheque.ville-mordelles.fr](http://www.mediatheque.ville-mordelles.fr)

## HORAIRES

Mardi : 16h - 19h

Mercredi : 10h - 12h30 / 13h30 - 18h

Vendredi : 16h - 19h

Samedi : 10h - 12h30 / 13h30-16h

Espace culturel Guy David  
85 avenue du Maréchal Leclerc  
35310 Mordelles

02 99 60 02 11

**Email :**

**[mediatheque@ville-mordelles.fr](mailto:mediatheque@ville-mordelles.fr)**

